

Vers une dentisterie plus « médicale ou biologique » ?

La tendance actuelle est d'évoluer vers une dentisterie plus biologique, ou fonctionnelle. La prévalence croissante d'affections chroniques aura obligatoirement une influence sur la santé buccale et inversement.

Le Pr Alvin Danenberg est professeur en parodontologie à la faculté du College of Integrative Medicine de Bluffton aux États-Unis. Dans un éditorial, il s'intéresse à l'avenir de la dentisterie, ou plus particulièrement à la mutation de la dentisterie vers une approche plus globale, fonctionnelle, voire holistique. « Les dentistes deviendront des praticiens qui devront analyser les effets de l'environnement, du régime alimentaire et du style de vie sur la santé du patient. Ils aideront les patients à maintenir leur bouche en bonne santé, et ainsi également le reste de leur corps. »

Bien souvent, la zone de travail du dentiste est et reste limitée à la bouche.

Bien souvent, la zone de travail du dentiste est et reste limitée à la bouche. Et c'est précisément de cette zone de confort que les dentistes peuvent sortir, d'après le Pr Danenberg. En se limitant à une dentisterie conventionnelle, la prévention passe souvent à l'arrière-plan. Le Pr Danenberg estime que les chirurgiens-dentistes devraient s'intéresser plus concrètement aux facteurs externes qui peuvent affecter la santé buccale, et prendre ainsi en compte la vision globale du corps comme un élément indissociable. La bouche n'est pas indépendante du corps, et inversement.

UNE DENTISTERIE PLUS BIOLOGIQUE

La tendance actuelle est d'évoluer vers une dentisterie plus biologique, médicale, ou fonctionnelle. La prévalence croissante d'affections chroniques aura obligatoirement une influence sur la santé buccale et inversement. Les dentistes surchargés de travail ont-ils le temps d'effectuer au cours d'une discussion avec leurs patients un bilan à propos de leur style de vie et d'autres paramètres de leur santé ? Cela ne déborde-t-il pas du champ thérapeutique du dentiste ? Les



dentistes peuvent-ils et accepteront-ils d'assurer un rôle de coach ? Par exemple, quel est le rôle du dentiste face au tabagisme ? Difficile de répondre. La dentisterie est un métier très technique et la mutation vers une odontologie plus biologique ou fonctionnelle peut faire évoluer la profession dentaire en lui donnant une orientation plus médicale.

LES DENTS ET LES GENCIVES : UNE SOURCE POTENTIELLE D'INFECTION ET D'INFLAMMATION

POUVANT PROVOQUER DES MALADIES À DISTANCE

On sait qu'une carie mal soignée ou une parodontite chronique peuvent entraîner des maladies à distance graves ; (Fig.1). Or, cette notion de troubles à distance n'est pas nouvelle. Déjà, au début du XIX^e siècle, Osler soulignait le risque d'endocardite lors de bactériémies engendrées par des germes provenant de la cavité buccale. Le risque est donc extrêmement sérieux et il est aujourd'hui bien documenté par de nombreuses études scientifiques.

l'auteur

Dr Pascal EPPE

- Chirurgien-dentiste
- Cabinet en Belgique





© iStockphoto.com / Photo by Getty Images

LES INFECTIONS ET LES INFLAMMATIONS DENTAIRES MISES EN CAUSES

Un parodontite entraîne une réaction inflammatoire qui est globale et non-spécifique. Cette réaction provoque la production de cytokines inflammatoires et la formation d'une poche parodontale. Cette poche devient alors un réservoir chronique de bactéries, de toxines et de médiateurs de l'inflammation qui se disséminent dans toute la circulation sanguine et lymphatique.

DES CONSÉQUENCES À DISTANCE, PARFOIS INSOUÇONNÉES !

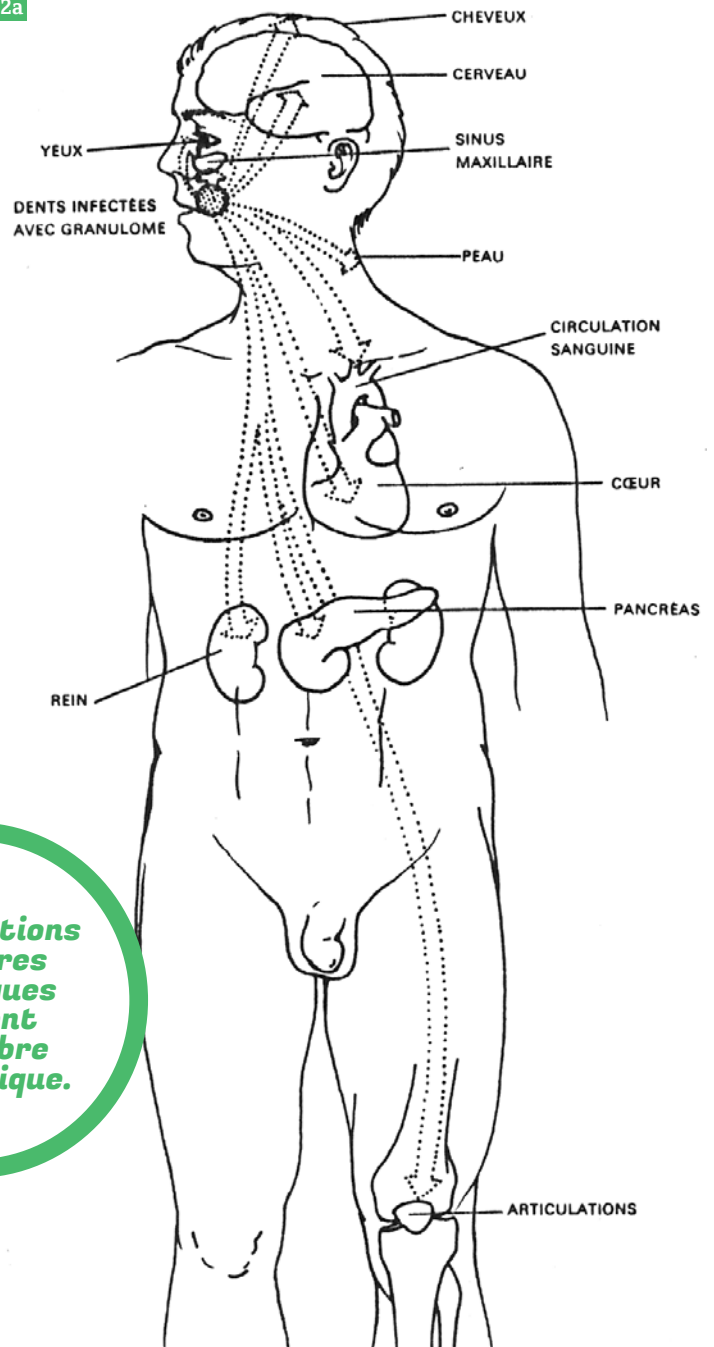
De nombreuses études scientifiques montrent que les foyers infectieux dentaires (*kystes ou granulomes*) ; (*Fig.2a, b et 3*) représentent un risque élevé en matière de pathologies cardio-vasculaires et artérielles : endocardite, infarctus, artériosclérose, athéromatose et thrombose. Les infections chroniques respiratoires et ORL telles que les otites, méningites, laryngites, mastoïdites,

1



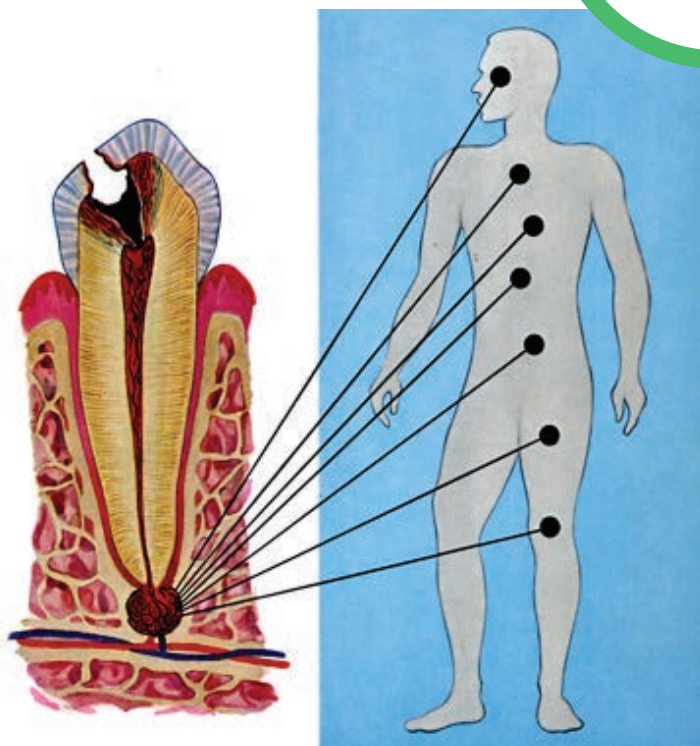
Fig.1 : On sait qu'une carie mal soignée ou une parodontite chronique peuvent entraîner des maladies à distance graves.

2a



Les infections dentaires chroniques altèrent l'équilibre métabolique.

2b



SCHEMA DES RISQUES DE MIGRATION DES GERMES D'UNE DENT INFECTÉE DANS L'ORGANISME

Fig.2a et b : Schémas montrant les risques de migration dans l'organisme des germes et toxines d'une dent infectée.

sinusites, amygdalites, abcès pulmonaires et les infections pleuro-pulmonaires sont souvent en lien avec une infection dentaire non traitée ; (Fig.4).

Les infections dentaires chroniques altèrent l'équilibre métabolique et digestif des patients en induisant une insulino-résistance et donc une mauvaise gestion du diabète. Il est démontré

scientifiquement et cliniquement que l'élimination des infections buccales permet aux patients diabétiques de mieux contrôler leur taux de glycémie.

On sait maintenant qu'une inflammation gingivale chronique peut influencer le déroulement d'une grossesse en augmentant le risque d'un accouchement prématuré et d'un bébé de faible poids (moins de 2,5 kg) ; (Fig.5).

Les abcès cérébraux, les accidents vasculo-cérébraux et les scléroses

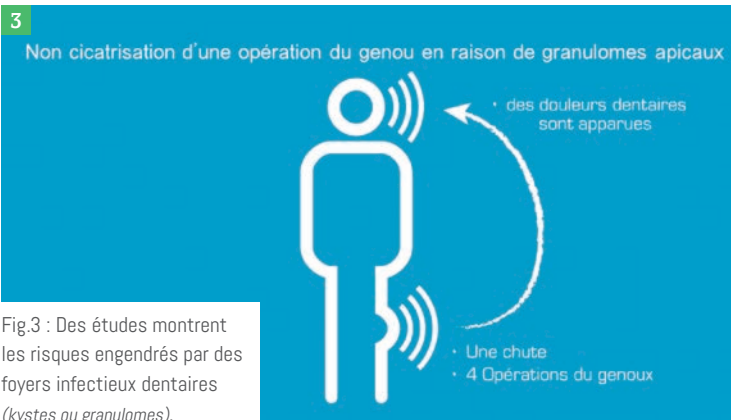


Fig.3 : Des études montrent les risques engendrés par des foyers infectieux dentaires (kystes ou granulomes).

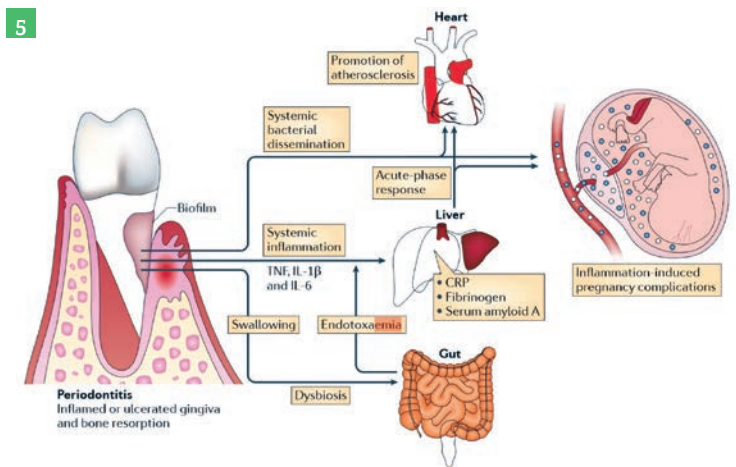
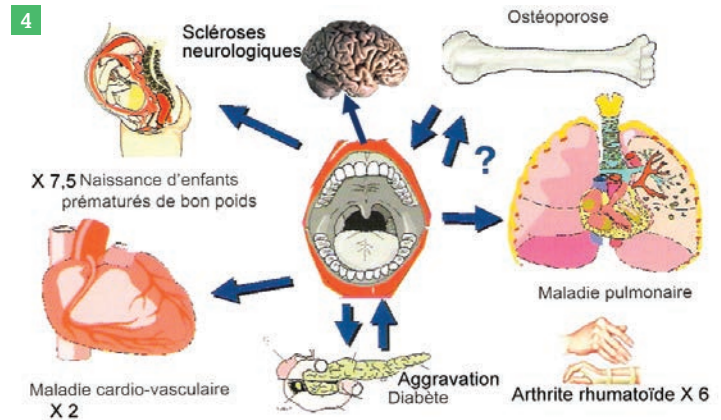
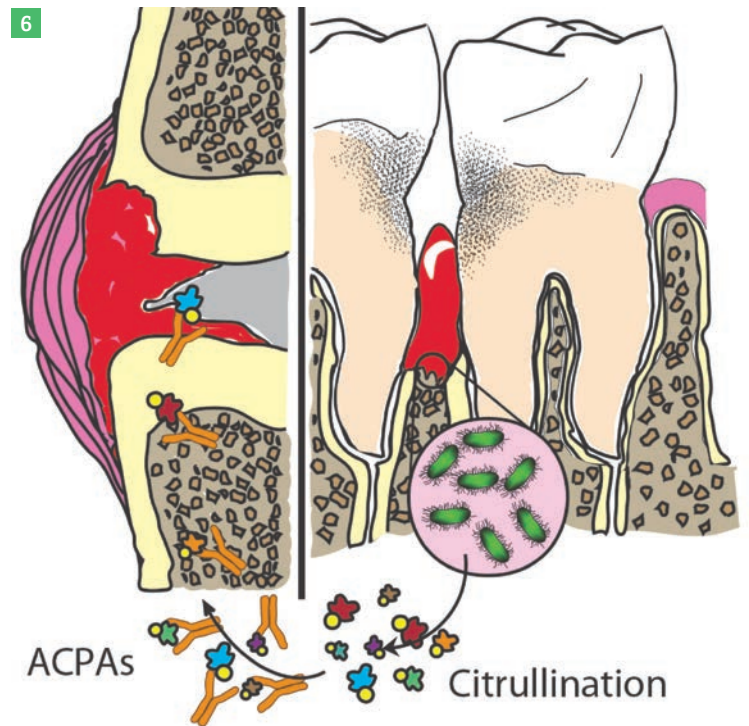


Fig4 : Les dents et les gencives sont une source potentielle d'infection et d'inflammation pouvant provoquer des maladies à distance. Fig.5 : Maladie parodontale et maladies à distance. Fig.6 : Polyarthrite et bactéries buccales.



neurologiques peuvent également être la conséquence d'une infection bactérienne buccale ou dentaire. Des études récentes montrent un lien étroit entre la gravité d'une parodontite et le déclin des performances intellectuelles.

DES BACTÉRIES BUCCALES RETROUVÉES DANS L'ARTE

Deux études scientifiques récentes (Desvarieux M et al. - Delbos S et al.) ont validé le lien entre les maladies parodontales et les anévrismes de l'aorte abdominale. Ces anévrismes sont caractérisés par un gonflement de certaines sections de l'aorte dû à l'affaiblissement de la paroi de cette artère qui la rend incapable de résister à la pression exercée par la circulation sanguine. Ces anévrismes peuvent provoquer une rupture de l'aorte et entraîner une chute radicale du flot sanguin qui mène la plupart du temps à la mort.

À la suite de prélèvements de petites sections d'anévrisme humain

par chirurgie, les chercheurs ont fait l'étonnante découverte que ces tissus contenaient des souches de *Porphyromonas gingivalis* (Pg), reconnue pour son implication dans la formation des parodontites.

Des études plus approfondies ont montré que la présence de ces bactéries dans l'aorte provoquait le recrutement de cellules immunitaires inflammatoires. Celles-ci produisent différentes enzymes qui « digèrent » la paroi de l'aorte et la rendent plus susceptible de se rompre. Cela signifie que certaines bactéries provenant d'une infection buccale parviennent à s'infiltrer dans la circulation sanguine et recrutent des cellules inflammatoires qui endommagent la paroi de certains vaisseaux sanguins.

Ces études montrent l'importance du traitement parodontal qui s'avère également bénéfique pour la santé du système cardiovasculaire de nos patients.

PARODONTITE ET MALADIES AUTO-IMMUNES

Lors du dernier congrès européen annuel de rhumatologie (EULAR), les résultats d'une étude de l'université de Leeds ont confirmé une prévalence nettement plus élevée de la maladie des gencives chez les patients à risque de polyarthrite rhumatoïde ; (Fig.6).

Ces derniers soutiennent l'hypothèse que l'inflammation gingivale pourrait être le déclencheur de l'auto-immunité liée à la maladie. En effet, d'une part l'analyse révèle que les anticorps associés à la polyarthrite rhumatoïde, tels que les anticorps anti-protéines citrullinées, sont présents bien avant les premiers signes de maladie articulaire, ce qui suggère qu'ils proviennent d'un site situé à l'extérieur des articulations.

Par ailleurs, l'auto-immunité dans la polyarthrite rhumatoïde est caractérisée par une réponse des anticorps aux protéines citrullinées et la bactérie orale *Porphyromonas gingivalis* (Pg) est le seul pathogène humain connu pour exprimer une enzyme capable de générer des protéines citrullinées (1). ↵

(1) Ce sujet précis sera développé lors de la conférence donnée par le Dr Gérard Guillaume (médecin rhumatologue) à l'occasion du congrès Odenth à Strasbourg, les 9 et 10 mai 2019. D'autres conférences sur le thème : « Une bouche saine dans un corps sain. Liens et solutions » seront proposées lors du 20^e congrès Odenth. Programme complet, renseignements et inscriptions : www.odenth.com